



HAL
open science

L'usage de la caméra en classe virtuelle en formation à distance

Cendrine Mercier, Lexane Gautier, Emma Pineau, Déborah Lebouleux

► To cite this version:

Cendrine Mercier, Lexane Gautier, Emma Pineau, Déborah Lebouleux. L'usage de la caméra en classe virtuelle en formation à distance. [Rapport de recherche] CREN Université de Nantes. 2021. hal-03169927

HAL Id: hal-03169927

<https://hal.science/hal-03169927>

Submitted on 21 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'usage de la caméra en classe virtuelle en formation à distance

Rapport scientifique

Mercier Cendrine,

Maitre de Conférences à l'Université de Nantes/INSPE¹
et au Centre de Recherche en Éducation de Nantes (EA 2661)

Gautier Lexane, Pineau Emma et Lebouleux Déborah,
étudiantes à l'INSPE de Le Mans

¹ Cendrine.mercier@univ-nantes.fr

Contexte

La formation à distance s'est imposée à tous les étudiants des universités de France (Martin et al., 2021). L'ambition de tous les formateurs de l'enseignement supérieur est de permettre à tous les étudiants d'exprimer pleinement leur pouvoir agir (Rabardel, 1995). Depuis plus d'une année, nous nous intéressons au bien-être des apprenants (Mercier, 2020 ; Mercier et al., 2021) afin d'évaluer au plus près leurs conditions d'apprentissage dans un contexte bousculé par la pandémie (Dubet, 2020). Un constat marquant est repris par plusieurs formateurs sur le terrain : les étudiants ne souhaitent pas allumer leur caméra durant les classes virtuelles. Ce constat a déjà été relevé par Coutant et Caillet en 2015, et ce dans un contexte hors pandémie. Alors quelles sont les raisons de ce non-usage de la caméra en classe virtuelle ? Ce rapport tente d'apporter quelques réponses qui seront à développer dans une prochaine enquête par questionnaire en ligne.

Une enquête en ligne a été développée par des étudiants de master 1 MEEF pour des étudiants de Master MEEF du premier degré. L'objectif de cette enquête exploratoire était de connaître les habitudes d'usage des caméras en classe virtuelle par les étudiants.

Population

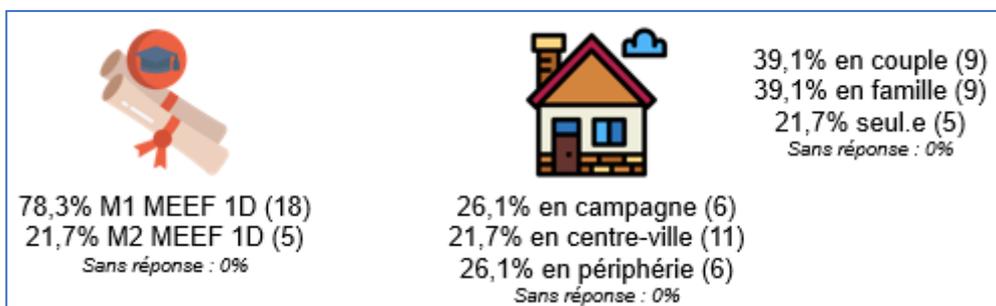
L'ensemble de la population sondée (n=23) a donné son accord de participation pour cette enquête en ligne et pour le traitement des données récoltées. Cette population estudiantine est composée de 87,0% de femmes (n=20) et de 13,0% d'homme (n=3). Ce ratio est proche de ce que l'on peut retrouver sur le terrain à savoir 85,0%² de femmes dans le premier degré en 2020. L'âge moyen est de 22,09 ans avec un écart-type de 1,08.



Infographie 1 : Sexe et âge des participants

² Source : rapport « Repères & références statistiques » de 2020
<https://www.education.gouv.fr/media/70745/download>

Parmi les étudiants, 78,3% sont cette année en Master 1 MEEF premier degré (n=18) et 21,7% sont inscrits en Master 2 MEEF premier.



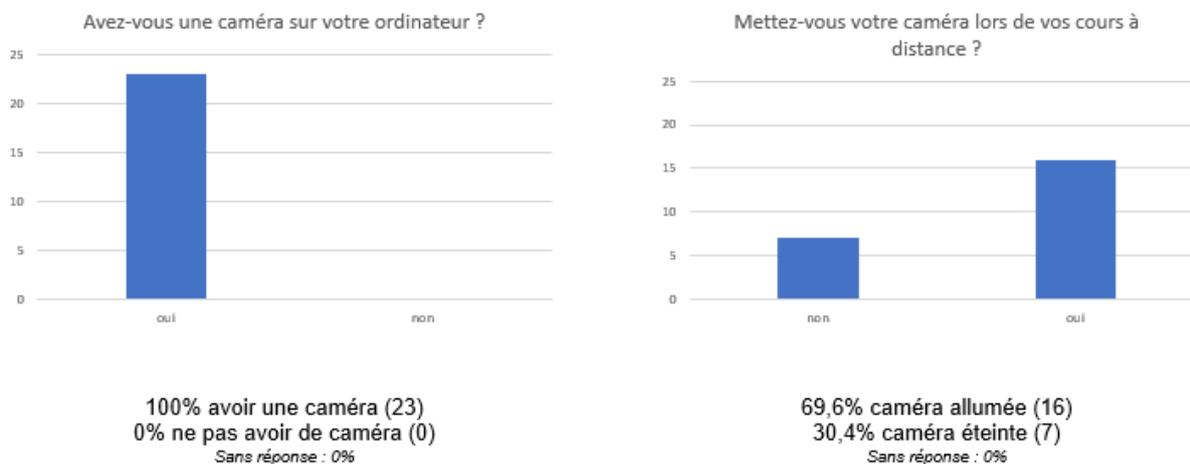
Infographie 2 : niveau scolaire et conditions de logement des participants

Leurs conditions de vie sont diverses avec des personnes habitantes en campagne (26,1%), en centre-ville (21,7%) ou en périphérie de la ville (26,1%). Elles déclarent pour une majorité vivre en couple (39,1%) ou en famille (39,1%). Notons que 5 personnes (21,7%) vivent seules dans leur logement.

Résultats descriptifs

Avoir une caméra et l'utiliser en classe virtuelle

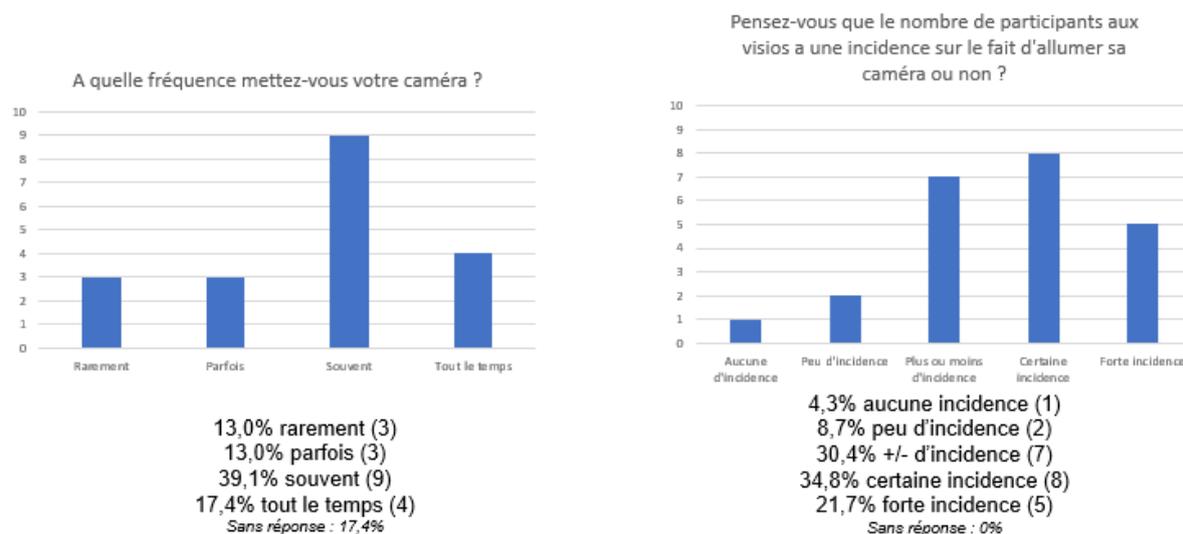
Tous les participants indiquent avoir une caméra/webcam sur leur ordinateur personnel et 69,6% déclarent allumer cet outil durant les cours à distance.



Graphique 1 : Taux de réponse en lien avec la possession d'une caméra et le fait de l'allumer en formation à distance

La fréquence et les conditions d'utilisation

La majorité des étudiants (39,1%) affirment allumer « souvent » leur caméra durant les classes virtuelles. Les personnes qui l'allument « tout le temps » sont plus nombreuses (17,4%) que ceux qui l'allument « parfois » (13,0%) ou « rarement » (13,0%).



Graphique 2 : Taux de réponse en lien avec la fréquence d'allumage de la caméra et l'incidence du nombre de personnes sur l'allumage

À la question « pensez-vous que le nombre de participants aux visioconférences a une incidence sur le fait d'allumer sa caméra ou non ? », 34,8% indiquent une « certaine incidence » et 21,7% indiquent une « forte incidence ». Il y a également des étudiants qui se situent dans une moyenne et qui ne se prononcent pas fermement (30,4% - plus ou moins d'incidence). Pour les autres, il n'y a que très peu d'incidence (8,7%), voire aucune incidence (4,3%).

Les raisons de cet écran noir (caméra éteinte)

Les raisons évoquées sont multiples et renvoient à différentes dimensions. Une première dimension est celle de la qualité de l'équipement technique à domicile : « Mauvaise connexion internet ». Une seconde dimension soulève le côté intrusif de la caméra dans la sphère privée des étudiants lorsqu'ils sont en ligne.

« Il y a des moments où je n'ai pas envie d'être vue » ; « Timidité et je trouve ça intrusif » ; « Je ne me sens pas à l'aise avec cela (montrer mon lieu de vie, mon conjoint qui peut passer, etc.). Cela me fait me sentir vulnérable. »

Enfin, la troisième dimension relevée dans cette étude exploratoire met en avant l'impact qu'il peut y avoir sur l'image de soi.

« Je ne me sens pas du tout à l'aise avec ma caméra allumée, je me sens observée par tout le monde, je ressens le besoin de faire attention à mon apparence en permanence, bien plus qu'en classe. Cela n'a rien à voir avec le présentiel, car en classe vous avez seulement le professeur qui vous voit vraiment, pas les autres élèves et pas d'aussi près. Je préfère me fondre dans la masse... Je l'allume seulement en tout petit groupe, pour les dossiers pédagogiques par exemple où nous sommes seulement 5 ou lors des oraux, lorsque je me suis bien préparée à cela à l'avance. »

Dans ce cas précis, la caméra place l'étudiant au même niveau de visibilité que l'enseignant. Ce qui n'arrive pas habituellement en présentiel.

L'environnement pour participer à la visioconférence

Les lieux sont multiples pour participer aux classes virtuelles. Ainsi, nous observons que 69,6% des étudiants sont parfois connectés à partir de leur bureau. D'autres sont installés dans leur canapé (47,8%), dans leur lit (43,5%) ou encore sur leur table à manger (39,1%).

Les classes virtuelles appréciées en solo ou à plusieurs

Pour la question « comment noteriez-vous les cours en distanciel ? (sur une échelle de 1 - médiocre - à 5 - excellent -) », une majorité (47,8%) donne une note de 3 qui est la réponse médiane. Pour les autres étudiants, les cours en distanciel sont notés entre 1 et 2 pour 39,1% et notés entre 4 et 5 pour 13,0%.

Une dernière information récoltée nous indique si des personnes (autre qu'un étudiant de l'INSPE) participent discrètement (ou non) à la classe virtuelle. Nous constatons que 60,9% des étudiants déclarent qu'une autre personne assiste à la visioconférence.

Conclusion

Nous observons dans cette enquête exploratoire, conçue par des étudiants pour des étudiants, que tous les étudiants répondants à l'enquête possèdent une caméra. La fracture numérique (Brotcorne & Valenduc, 2009) en lien avec les outils numériques (et non pas les compétences numériques dans ce cas précis) ne semble pas être le frein à l'allumage ou non de la caméra au cours des classes virtuelles.

Cependant, il est évident que tous les étudiants allument leur caméra à des fréquences différentes. Un taux de 26%, soit 6 personnes, nous indique que les étudiants allument leur caméra « rarement » ou « parfois ». Une information supplémentaire nous permet de comprendre les conditions qui peuvent avoir un effet sur l'allumage de la caméra comme le nombre de participants à la visioconférence. C'est donc un peu plus de la moitié de la population interrogée qui indique que la condition du nombre de participants à une classe virtuelle peut avoir un effet fort ou assez important sur l'allumage de la caméra en classe virtuelle. Ils sont seulement 3 à indiquer qu'il n'y a pas d'incidence ou peu. D'autres conditions apparaissent dans les verbatims. Outre la raison technique liée à la qualité de la connexion internet (mises en avant dans le rapport de Lucas en 2020 ou dans le journal *Le Monde* le 16 janvier 2021³, d'autres raisons plus personnelles sont mises en avant dans cette enquête exploratoire. En effet, le sentiment intrusif de la caméra sur l'équilibre psychologique et le bien-être de la personne est souligné dans cette enquête. De plus, le retour caméra pour certains étudiants est un facteur de stress qui les conduit à ne plus utiliser cet outil en classe virtuel. Les médias, dont *Le Parisien*⁴, ont récemment écrit à ce sujet en révélant que le nombre d'opérations de chirurgie est en nette augmentation depuis le premier déconfinement. À notre connaissance, aucun article ne traite de cette question et il est difficile de mesurer ce phénomène dans une population estudiantine.

D'autres éléments peuvent avoir un impact sur l'allumage ou non de la caméra selon les données recueillies. Cela n'a pas été formellement déclaré, mais nous pouvons faire l'hypothèse que l'environnement où participe l'étudiant (dans son lit par exemple) peut avoir un effet sur la décision d'allumer sa caméra. Il est également probable que la participation d'un autre individu à la formation en ligne peut avoir des conséquences sur le choix d'être vu de tout le groupe. Les interactions avec cette autre personne pourraient potentiellement se voir. Il est intéressant de noter cette tendance qui s'ancre directement dans une approche « Open Digital Education » (Littlejohn & Hood, 2017).

L'ensemble de ces résultats seront repris prochainement dans une enquête plus large afin de comprendre au mieux les besoins des étudiants (Felder, 2020) en formation à distance dans le respect de leur vie privée.

³ https://www.lemonde.fr/campus/article/2021/01/16/chez-les-etudiants-le-drame-de-la-mauvaise-connexion-a-internet_6066475_4401467.html

⁴ Le 8 août 2020 : <https://www.leparisien.fr/societe/covid-19-la-chirurgie-esthetique-en-vogue-depuis-le-deconfinement-08-08-2020-8365227.php>

Bibliographie

- Brotcorne, P., & Valenduc, G. (2009). Les compétences numériques et les inégalités dans les usages d'internet. *Les Cahiers du numérique*, Vol. 5(1), 45-68.
- Coutant, C., & Caillet, C. (2015, juin). Communication 678 – Atelier 12 : TICE “ Coopération vs collaboration dans les classes virtuelles ”. *Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles 2015*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01186384>
- Dubet, F. (2020). À l'école : Que faire après le virus ? *Esprit*, Mai(5), 107-114.
- Felder, J. (2020). Comment prendre en compte l'apprenant autrement que formellement dans la formation ? *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge*, 32, Article 32. <http://journals.openedition.org/dms/5912>
- Littlejohn, A., & Hood, N. (2017). How educators build knowledge and expand their practice : The case of open education resources. *British Journal of Educational Technology*, 48(2), 499-510. <https://doi.org/10.1111/bjet.12438>
- Lucas, J.-F. (2020). *La COVID-19, accélératrice et amplificatrice des fractures numériques*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03004991>
- Martin, P., Gebeil, S., & Felix, C. (2021). *Les étudiants français face à l'enseignement à distance en période de pandémie* [Research Report]. AMU - Aix Marseille Université ; ADEF ; TELEMME. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03175974>
- Mercier, C. (2020). Formation à distance et bien-être des étudiants. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 17(3), 103-116. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n3-12>
- Mercier, C., Zanna, O., Constans, S., Florin, A., Bouderbela, S., Coudronnière, C., Ferrière, S., Guimard, P., Jacquin, J., Toussaint, E., Ngo, H. T., Nguyen, T. M. L., Vo, van B., & Vu, T. V. vu. (2021). *BE-Scol-Covid19 : Bien-être des collégiens au cours du premier déconfinement en France et au Vietnam* [Report]. CREN Université de Nantes. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03105217>
- Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies ; approche cognitive des instruments contemporains*. Armand Colin.